



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 96

L'arrivée en Italie d'Enée, le héros troyen. La fondation de Rome par Romulus. L'enlèvement des Sabines. Albe-la-Longue se soumet aux Romains.

Après de longs voyages, Enée, l'un des plus grands héros troyens, parvient à l'embouchure du Tibre, puis remonte le fleuve jusqu'à la ville de Pallantée, où il est accueilli par le roi Evandre. Avec Pallas, fils de ce roi, il livre bataille à des populations, établies dans la péninsule, qui s'opposent à lui. De sa main il tuera, en combat singulier, Turnus, roi des Rutules. Ces guerres coûteront la vie à bien d'autres héros, comme le jeune Euryale, dans le camp d'Enée, Camille, la fille du roi des Volsques, dans l'autre camp. Trente ans après, Ascagne, fils d'Enée, fait élever la ville d'Albe la Longue. C'est du sang d'Ascagne et des rois d'Albe qu'une légende fait descendre Romulus et Rémus, frères jumeaux, allaités par une louve. Selon d'autres versions, Romulus et Rémus seraient les fils du dieu Mars.

Dans le personnage de Romulus, les Latins ont voulu voir le héros éponyme (1), le fondateur de Rome. Cependant le nom de la ville Eternelle dérive peut-être d'un mot ancien, signifiant la Ville du fleuve, ou du mot grec, *romè* qui exprime la force. Quoi qu'il en soit, une date précise est assignée à la fondation de Rome: le 21 avril de l'an 753 avant Jésus-Christ. Ce jour-là, Romulus, après avoir interrogé le vol des oiseaux, selon le rite étrusque, traça avec une charue le périmètre de la cité, et tua Rémus qui, par raillerie, avait enjambé le rempart, que représentait un sillon. Le noyau originaire de Rome fut d'abord, sans doute, un simple village de cabanes protégé par une enceinte fortifiée, dont le quadrilatère était borné

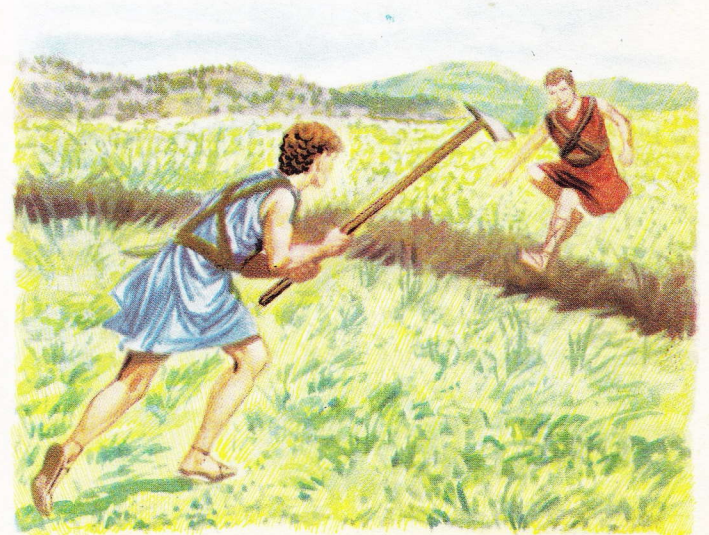
par le cours du Tibre et les marais du Vélabre. La population s'y accrut rapidement, grâce à la venue de vagabonds et de hors-la-loi, qui y trouvaient asile et impunité, dans un bois sacré où s'élevait un autel. Bientôt le village devenait ville en gravissant les trois sommets du Palatin, et peu après ceux de l'Esquilin, du Coelius et de Suburre. Mais cette population, de la manière dont elle avait été recrutée, manquait de femmes. Les Romains imaginèrent une ruse pour s'en procurer.

Au milieu d'une fête, à un signal donné, ils chassèrent tous les hommes qui n'étaient pas des leurs, pour retenir, de force, les femmes et les filles. Naturellement, ces hommes — les Sabins — ne devaient pas manquer de s'armer pour marcher contre les ravisseurs aussitôt qu'ils se jugeraient assez forts pour le faire. Mais des naissances nombreuses s'étaient alors produites à Rome, et comme le combat allait s'engager, on vit les Sabines, éperdues, se jeter entre leurs pères et leurs époux. Sabins et Romains se réconcilièrent, et cet épisode est devenu un symbole de l'union des différentes populations latines.

Selon une légende, une jeune Romaine, Tarpeia, aurait ouvert à Tatius, chef des Sabins, qui lui aurait promis, pour récompense, des bracelets d'or, les portes de la citadelle romaine mais les Sabins, une fois entrés dans la place, au lieu de lui remettre le salaire convenu, l'auraient tuée en l'écrasant sous leurs boucliers. Puis ils auraient précipité son corps du haut de la roche connue, depuis, sous le nom de roche tar-



Romulus et Rémus, miraculeusement échappés des eaux sont allaités par la Louve.



Remus, méprisant, franchit d'un saut le sillon tracé pour délimiter la cité nouvelle. Romulus, indigné, tua son frère d'un coup de bêche.



Histoire de l'Humanité



Durant une fête en l'honneur de Neptune, les Romains enlevèrent les Sabines.

péienne... Quoi qu'il en ait été, Romulus et Titus Tatius se réconcilièrent si bien qu'ils partagèrent le pouvoir et régnèrent ensemble sur leurs deux peuples réduits à un seul.

Après la mort de Tatius, Romulus demeura quelque temps encore le maître des Romains. Mais, un jour, un terrible orage s'abattit sur ses soldats, rangés en parade, et Romulus fut enlevé dans le ciel, à travers une brèche ouverte par la foudre.

Il fut divinisé et identifié avec Quirinus, dieu sabin. Dès lors, les Romains prirent, en son honneur, le nom de Quirites.

Au turbulent Romulus succéda un roi pacifique et sage, Numa Pompilius, qui allait prendre les conseils de la nymphe Egérie. Il codifia la religion romaine, en s'inspirant des rites italiques. Il posa des limites

à la propriété et encouragea le travail. Il dédia à Janus, dieu au double visage, des sanctuaires appelés arcs *jani*. Sous la République romaine, fut consacré à cette divinité en laquelle se trouvaient symbolisés les contraires, un Temple qui ne devait rester fermé que durant les périodes de paix.

A Numa Pompilius succéda Tullus Hostilius (670 à 630 av. J.-C.), dont le nom seul marque suffisamment qu'il ne devait pas être d'humeur pacifique. Les citoyens d'Albe-la-Longue eurent bientôt l'occasion de s'en apercevoir. Malgré les liens de parenté qui unissaient les citoyens de ces deux cités, une guerre atroce s'engagea entre eux. Le roi d'Albe, pour y mettre fin, proposa que chacune d'elles désignât trois champions, pour décider lequel des deux peuples commanderait à l'autre. Ainsi furent mis en présence les trois Curiaces et les trois Horaces. La soeur d'un des Horaces était la fiancée de l'un des Curiaces, ce qui rendit la rencontre particulièrement tragique. On sait que Pier-



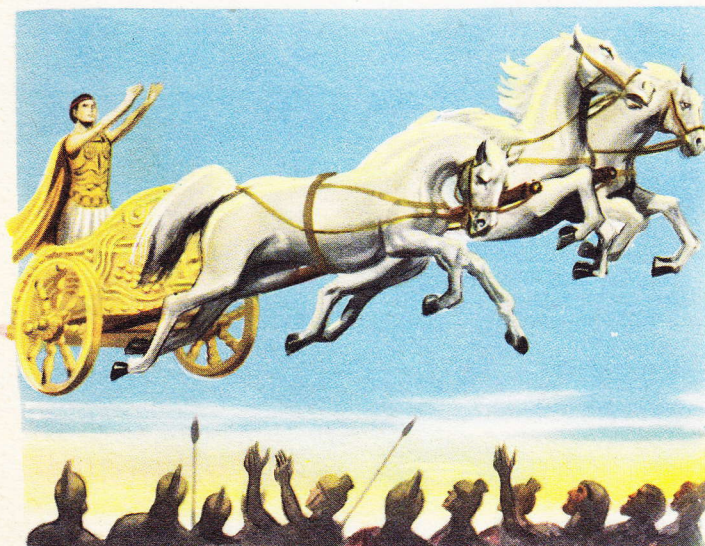
La guerre qui mit aux prises les deux cités d'Albe et de Rome, se termina par le combat des Horaces et des Curiaces et la victoire des champions de Rome.

re Corneille tira un chef-d'oeuvre de cette histoire. Deux des Horaces furent tués, le troisième, usant d'un stratagème, feignit de prendre la fuite, et put venir à bout des trois Curiaces, qui plus ou moins blessés se trouvèrent trop écartés l'un de l'autre pour se porter secours, quand Horace se retourna pour les attaquer tour à tour.

Le dernier affronta un combat qu'il avait, d'avance, perdu...

*Et, comme une victime, aux marches de l'autel,
Il semblait présenter sa gorge au coup mortel.
Aussi le reçoit-il, peu s'en faut sans défense,
Et son trépas, de Rome établit la puissance...*

(1) *Eponyme* signifie: qui donne son nom.



Romulus disparut, mystérieusement, pendant une parade militaire. Selon la légende, le dieu Mars l'aurait enlevé dans les airs.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

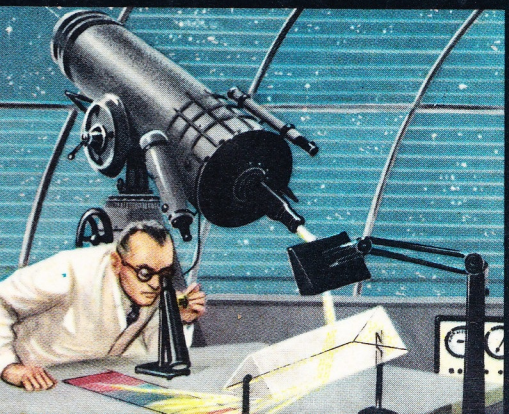
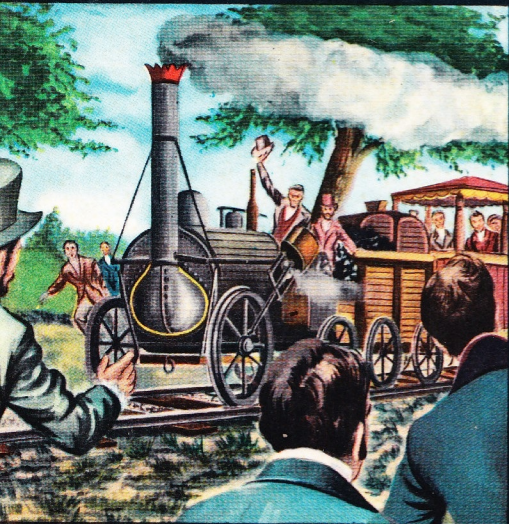
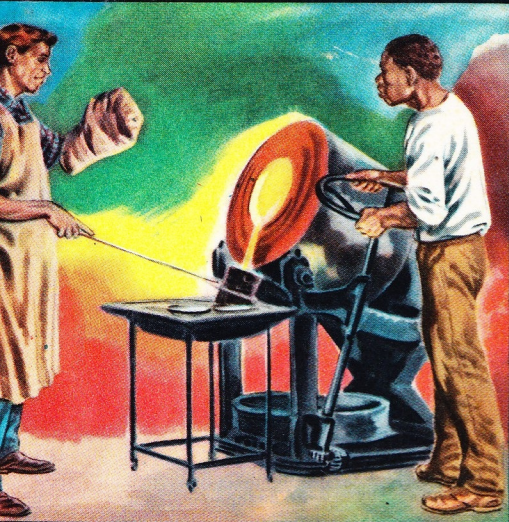
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO